

le FONDS de Vieillessement disparaît

C'était une bonne idée. Créé en 2001 par l'ancien ministre Johan Vande Lanotte, le fonds de vieillissement devait servir de bas de laine lorsque le coût des pensions s'élèverait avec l'arrivée à la retraite des enfants du baby-boom. Au début, ce fonds a été alimenté par des recettes exceptionnelles. On devait aussi y verser des excédents budgétaires. Mais dès la crise financière à la fin 2007, les choses se sont compliquées. Le gouvernement a été obligé de trouver de l'argent pour sauver les banques. Cela a mangé tous les surplus. Au contraire, les déficits sont apparus. Il n'y avait aucun intérêt à creuser la dette – que l'on paye toujours à l'avenir – pour assurer l'avenir des pensions. Le fonds était d'ailleurs comptabilisé en même temps que la dette. Un peu plus de 20 milliards s'y trouvaient. Mais de façon purement virtuelle. S'il fallait l'utiliser pour les pensions, c'est la dette publique qui devrait le supporter. Simples vases communicants. Le gouvernement a estimé que le "zilverfonds" n'était plus nécessaire puisqu'il *"a décidé de s'attaquer de manière structurelle aux coûts du vieillissement par le biais d'une réforme des pensions qui tend à sécuriser les pensions dans le futur"*.

V.R.